

RDINS
ENCE, OTTAWA
Bois pour plan
Bois à
ent en mains.
dans notre établissement
unication télé ph niques.
USSELL HOUSE
MENAGEMENT.
MPBELL
s de Meubles
public en général sur la
Déménagement
leur entrepot au
ET QUEEN
MBRE.
eprot de Meubles
ue
D POUR CENT
aison d'Ottawa.
SATISFACTION A TOUS
us.
MPBELL,
e Sparks.)
va pour
ticles en
es, c'est
e Rideau
1,000 Clochettes pour Steagh.
VEILLE
PRIETAIRE.
quilt on du poste d'affaires de
pécialement Volures Légères,
andrés, les nous avons puise
sure de garantir l'ère satisfac
sous notre direction ;
le procurer et nos prix, très bas
et, et y être que nous n'a trou

ALLEZ VOIR LA NOUVELLE
PHARMACIE SAVARD
"COIN DES RUES"
CLARENCE ET BALFOUR
Spécialité, médicaments français
et médicaments anglais.
Prescriptions de médecins so-
ciologiquement remplis.

LE CANADIAN

AVIS
J'ai reçu par le "Norwegian" les
bois suivants :
30 caisses de Lech-Duh Whiskey
30 caisses de Shamrock Whiskey
30 caisses de Loch-Karlin Whiskey
30 caisses de Burns & Co. Scotch Whiskey
C. NEVILLE
87 Rue Rideau, et par le Canada

Publié par la Cie. d'Imp.

EDITION QUOTIDIENNE

Oscar McDonell, Directeur

10eme ANNEE No. 117

OTTAWA, SAMEDI, 24 NOVEMBRE 1888.

LE NUMERO : 1 CENTIN

LE CANADIAN

Prix de l'abonnement
Un an, en avance, \$6.00
Six mois, en avance, \$3.00
Trois mois, en avance, \$1.50
S'adresser à l'éditeur

Oscar McDonell
OTTAWA, ONT.
BUREAUX ET ATELIERS
118 rue St. Patrice
414 et 416 rue Wellington

DERNIERE TELEGRAPHIE

Philadelphie, 23.—William Showers, un vieillard de 65 ans, condamné à mort pour avoir étranglé ses deux petits-fils, âgés de cinq et six ans, le 17 mai 1887, à Anville, Penn., a été pendu hier à 11 heures du matin dans la cour de la prison de Lebanon.

Quatre cents personnes assistaient à l'exécution et encombraient la cour de la prison, qui est justement trop étroite. Le condamné, accompagné de deux clergymen, a marché à l'échafaud d'un pas ferme et sans manifester la moindre émotion. Le choc, causé par la chute du contre-poids n'a pas été assez violent pour disloquer la colonne vertébrale, et l'agonie du condamné a duré plusieurs minutes. Il est mort ainsi étriqué comme ses deux innocentes victimes.

C'était pour se débarrasser de ses deux petits fils, afin de se remarier, que Showers avait étranglé les enfants pendant leur sommeil et était ensuite allé les enterrer sur le bord d'un ruisseau, où ils n'ont été retrouvés qu'à la suite de longues recherches, quinze jours après le crime.

Puis après sa condamnation à mort, le vieillard avait réussi à s'évader de la prison de Lebanon, mais il fut repris quelques jours plus tard.

Montréal, 23.—Hier matin, un pénible accident est arrivé sur la ligne du Grand Tronc à Dorval.

Deux jeunes gens, Urie Noël, âgé de 19 ans, et Philippe Casavant, âgé de 21 ans, employés comme plâtriers au dépôt en construction à Dorval, s'en revenaient vers 9 hrs de Lachine sur la ligne, qui est soulevée à cet endroit. A ce moment le train express de Toronto arriva en agitant les bras de ses jets à côté de la voie. Trop tard ! Le train éclair est arrivé sur eux, et tout a été fini.

Noël a été saisi par le chasseur et s'est fracassé la cervelle contre la paroi de la chaudière de la locomotive ; Casavant a été traîné sous la locomotive près de deux cents verges de distance, avant que les serrailleurs aient pu arrêter le train. Ces derniers sont aussitôt allés retirer de son horrible position, il avait les deux jambes contuses, et son corps n'était plus qu'une masse de chairs déchirées, pantelantes ; il a rendu le dernier soupir dans leurs bras.

Les restes mortels de ces deux infortunés ont été transportés à Montréal cot après midi et déposés à la morgue.

Nouvelle-Orléans, 23.—Un duel des plus dramatiques qu'on puisse imaginer a eu lieu ces jours derniers dans la petite ville de Montevallo (Alabama).

Un médecin, le docteur Robert Nabors, s'est pris de querelle avec un avocat, M. Shortridge, qu'il avait chargé d'opérer certains recouvrements. Ns pouvant arriver à s'entendre, l'avocat et le médecin ont décidé de régler immédiatement leur différend par un duel au couteau-poignard, dans une chambre obscuro.

Les deux adversaires, après avoir leurs jaquettes et leurs chaussures, se sont enfilés à clef dans une espèce de cabinet noir cougu au cabinet de l'avocat, et se sont battus pendant dix minutes avec un acharnement de bêtes fauves.

Cependant, les voisins étant accourus au bruit de la lutte et ayant enfoncé la porte, le docteur Nabors, le visage couvert de sang, tenant encore son couteau ensanglanté à la main, et rendu fou par la douleur que lui causait ses blessures, s'est enfui dans la rue sans ses chaussures et à demi nu, jetant la construction parmi les nègres qui s'enfuyaient à toutes jambes à son approche. Tout à coup, apercevant un nègre, nommé Albert Keenan, qui se tenait devant la porte du magasin, le docteur Nabors s'est jeté sur lui et a essayé de le poignarder.

Mais Keenan, s'étant emparé d'un fusil, en a porté un coup de crosse si violent sur la tête de son agresseur qu'il l'a étendu raide mort. Sautant ensuite sur le cadavre du médecin, le nègre s'est enfui et n'a pas été revu depuis.

Pendant ce temps les personnes, qui avaient fait irruption dans la chambre noire dans laquelle avait eu lieu le duel relevaient le cadavre de l'avocat. M. Shortridge avait été littéralement lardé de coups de couteau par le médecin, et il était déjà mort lorsqu'on est intervenu. Ce fut la plus grande émotion à Montréal, et les deux adversaires, ayant été enterrés simultanément, presque toute la population de la ville assistait aux obsèques.

Montréal, 23.—M. Samuel Greenshields, de la maison Greenshields Frères, au coin de la rue Graig et la Place Victoria, a été trouvé mort hier soir, entre dix et onze heures, à sa résidence privée, côte St. Antoine.

Durant la journée d'hier, rien ne faisait prévoir une mort si funeste. M. Greenshields, pendant toute l'après-midi, était d'une humeur très gaie. Il est parti du magasin vers 5 heures et se fit conduire au club St. James, où il demoura quelque temps.

Puis, il alla rendre visite à sa mère sur la rue Drummond, après quoi il prit le chemin de sa résidence.

Nous ignorons à quel genre de mort le défunt a succombé, ceci sera révéé à l'enquête du coroner qui aura lieu à quatre heures cette après-midi.

M. Greenshield était âgé de 35 ans environ, il occupait une très haute position dans le commerce de cette ville ; d'un taille adessus de la moyenne, bien fait de sa personne, d'un caractère aimable, il avait un grand nombre d'amis qui déplorent sa mort.

On nous a assuré que le défunt s'est pendu, mais attendons l'enquête.

Paris, 23.—La veuve de Bazaine nie dans le "Figaro" qu'elle ait abandonné son mari à la suite de disseniments graves. Elle déclare que des affaires de familles l'ont obligée d'aller au Mexique et qu'elle envoyait assez d'argent à son mari pour qu'il lui satisfaisait à tous ses besoins. Elle affirme qu'il n'est pas mort de misère quoique son genre de vie, malgré les ressources qu'il avait à sa disposition, ait pu le faire paraître pauvre.

New York, 23.—Il s'est encore produit 22 nouveaux cas de fièvre jaune et un décès pendant les dernières 24 heures à Jacksonville et dans la banlieue, ce qui donne, à ce jour, un total de 5,643 cas et de 403 décès.

Malgré cela, comme l'épidémie est définitivement considérée comme étant en décroissance et qu'on espère qu'elle ne tardera pas à disparaître, on s'occupe très activement des mesures à prendre pour désinfecter les maisons. Le conseil municipal a même préparé, à cet effet, une ordonnance qui est actuellement soumise à l'approbation des autorités fédérales à Washington.

Aux termes de cette ordonnance, les murs de toute maison dans laquelle s'est produit un cas de fièvre jaune seront lavés avec un puissant désinfectant, et tous les meubles qui ne pourront pas être désinfectés de la même façon seront brûlés.

Les personnes dont les meubles seront détruits recevront une indemnité ; mais celles qui essaieraient de soustraire quelque objet considéré comme infecté seront passibles d'une amende de \$100 et d'un mois d'emprisonnement.

Toronto, 23.—On connaît maintenant la cause du suicide du malheureux Barber à Niagara. La femme. La femme qu'il aimait avec passion l'avait trompé. Celle-ci était la fille d'un ministre très respectable d'Ontario. Il y a quelques années, elle a épousé un nommé Bredin, résidant à Toronto. Son mari s'étant, après son mariage, livré à l'ivrognerie et à la débauche, elle a suivi son exemple et est enfin devenue pensionnaire dans une maison mal famée de la ville.

Dans un voyage en Angleterre, il y a quelques mois, elle réussit à inspirer une très vive passion au malheureux Barber, qui l'avait prise pour une personne de caractère irréprochable. Il vit au Canada et le mariage eut lieu. Mais deux jours après la cérémonie, ayant appris son histoire et que son mari vivait encore, il s'est suicidé dans le premier moment de désespoir.

La triste fin de Barber inspire une sympathie universelle. Par des lettres trouvées après son décès, on a constaté que c'était son homme ex-implaire, le seul soutien d'une mère âgée à qui elle l'avait toujours témoigné les égards d'un fils dévoué.

La femme du malheureux Frédéric Barber a été arrêtée hier sur l'information suivante : "Que Polly Green s'alla Mary Pattison Hill, le 10 novembre courant, en la ville de Niagara Falls, félonement épousa Frédéric Barber, du vivant de son mari." Elle ne s'attendait nullement à cette démarche et dans le premier moment de terreur a avoué que son mari était encore vivant. Plus tard, cependant, elle a repris courage et a retenu pour sa défense les services de deux avocats les plus éminents de la ville.

D. GARDNER & Cie

OFFRENT POUR LE MOIS PRESENT DE VRAIES CHANCES D'AFFAIRES

BARGAIN

En Flanelles, Etoffes à Toilettes et Soles

AUTRE BARGAIN EXTRAORDINAIRE

En Manteaux pour Femmes et Enfants, Manteaux en Drap et en Fourrure.

Très Grande Réduction en Nouveautés Anglaises, Françaises et Américaines.

Conditions : ARGENT COMPTANT.

D. GARDNER et CIE

RUE SPARKS

Importateurs des Marchés Européens directement.

Chars Gratifs.

A partir d'aujourd'hui les clients venant de loin reçoivent un billet de passage à bord des chars urbains.

Ne manquez pas la grande vente de Pardessus durant ce mois-ci.

Coupage et façon à 20 pour cent meilleur marché qu'ailleurs.

Pourquoi, parce que je vends argent comptant.

Il sera heureux d'y recevoir ses amis et le public en général.

Viens tous les jours si tu n'as rien d'autre à faire.

Ne crains pas la concurrence

PHOTOGRAPHIE

— ALLEZ AU —

STUDIO

— DE —

NAPOLEON BELANGER

140—RUE SPARKS—140

OTTAWA.

Il sera heureux d'y recevoir ses amis et le public en général.

Viens tous les jours si tu n'as rien d'autre à faire.

Ne crains pas la concurrence

POUR VOTRE PHOTOGRAPHIE

— ALLEZ AU —

STUDIO

— DE —

NAPOLEON BELANGER

140—RUE SPARKS—140

OTTAWA.

Il sera heureux d'y recevoir ses amis et le public en général.

Viens tous les jours si tu n'as rien d'autre à faire.

Ne crains pas la concurrence

L'assortiment d'Autompe

— CHEZ —

Mlle McDONALD

Est au complet et n'est pas surpasé en valeur et en variété.

MAISON DE MODES

PARISIENNES

521—RUE SUSSEX—521

BUTTERICKS

MODES

D'HIVER

POUR DAMES ET ENFANTS.

Feuille mensuelle, Petit et Grand Catalogue et Dessins. L'ouvrage justement apprécié et mis en vente à 1/60c.

E. Ackroyd, édité au No. 134, rue Sparks.

Les promesses de vente sont accordées aux autres rues par la mail.

LOTERIE

NATIONALE

CLASSE D.

LE DIX-SEPTIEME TIRAGE MENSUEL AURA LIEU LE

MERCREDI, 21 Novembre 1888

A 2 HEURES, P.M.

VALUR TOTALE DES LOTS

\$50,000.00

Gros Lot: Un Immeuble de \$5,000.00.

NOMENCLATURE DES LOTS:

1 Immeuble de \$5,000.00 \$5,000.00

1 do \$2,000.00 2,000.00

2 Immeubles de \$1,000.00 2,000.00

4 do \$500.00 2,000.00

10 do \$200.00 2,000.00

30 Assemblées de \$100.00 3,000.00

60 do \$100.00 6,000.00

700 Montres d'or \$10.00 7,000.00

1000 Montres d'argent \$10.00 10,000.00

1000 Services de toilette \$5.00 5,000.00

1000 Lots valant \$500,000.00

COUT DU BILLET \$1.00

Il est offert au porteur de tout numéro gagnant d'un billet une espèce de monnaie de son lot, moins une commission de six pour cent.

Les noms de gagnants ne sont pas livrés à la publicité, à moins d'une autorisation spéciale.

Les demandes de billet seront reçues jusqu'à MIDI et jour du tirage.

Tirage, le 31 Mercredi de chaque mois.

Le Secrétaire: S. E. LEBEVRE, Bureau: 19, Rue Saint-Jacques, Montréal, Canada.

HALKETT & CIE

Avants d'Assurance, de Propriété, d'Assurance et d'Assurance.

228 - Rue Sparks - 228

A vendre. La Rue. A louer. La Rue. Maison sur Albert. Maison, 526 King. Maison sur Victoria. Maison, 528 King. Maison sur Albert. Maison, 316 Theodoro. Maison sur Co. en sol, 21 av. 21 Ave. Maison sur B. H. Maison, 30 Cl. Maison sur McKay N. E. Maison, 30 King. Maison sur Stewart. Maison — St. André. Maison sur Cooper. Maison, — Maria.

Les loyers des maisons ci-dessus sont extrêmement bas, et nous osons à tout ceux qui ont le bon goût de venir visiter ces maisons.

Nous avons aussi de très-bonnes propriétés à vendre.

Un petit coffre de sûreté à l'épreuve du feu et des voleurs.

O. R. N. Co.

LIGNE QUOTIDIENNE DE VAPEURS

— EN —

Ottawa et Montreal

COMMENÇANT

LE 10 MAI, 1888

Le superbe bateau à vapeur sur les EMPRESSES, (construit spécialement pour la commodité des touristes) partira du Quai de la Reine tous les jours à 7:30 du matin, avec des passagers et du fret.

La mois de mai et la seule ligne par eau à travers le territoire, entre les rapides de Lachine et passant sous le pont Victoria.

Les passagers pour les stations balnéaires trouveront un grand avantage en cette route. Les bateaux viennent escales près des vapeurs pour Québec et Montréal.

La voie la plus agréable et la plus directe pour se rendre aux célèbres "Caldonia Springs".

Excursion du samedi à Grenville et retour, 50 centimes.

Billets obtenus de l'agent, M. R. King, rue Sparks ou à bord du bateau. Toutes informations à nos bureaux de l'agent, Quai de la Reine.

R. W. SHEPHERD, Jr
Ottawa, 1 mai 1888. — Gérant.

GRANDE OUVERTURE

— D'UN —

MAGNIFIQUE MAGASIN

— DE —

TAPISSERIES, PRINTURES, HUILLES

VENNIS, ETC., ETC.

Nous exécutons aussi toutes sortes d'ouvrages en bois et de décoration en papier de tout genre. Venez nous voir avant d'aller ailleurs. Tout ouvrage sera garanti.

ALFRED LEMIEUX

Résidence privée : 268, rue de l'Église, 27m-1a Magasin : 31, rue Duke, Chaudière.

CHEMIN DE FER

"CANADA ATLANTIC"

LA VOIE LA PLUS COURTE

12 ESPECES

DE

BREVAGES

Diplôme Accordé

A l'Exposition d'Ottawa.

J'ai acheté tous les principaux Brevages qui ont été exposés à l'Exposition d'Ottawa, et je les offre à mes clients à prix réduits.

JOHN CASEY,

Rue Dalhousie.

— SI VOUS VOULEZ —

DES

GRANDS BARGAINS

— DANS LES —

MODES

— ET —

TOUS VETEMENTS

— VENEZ CHEZ —

WOODCOCK

Vente à Récompense Illimitée qui commence ce jour

Magasin distingué de modes

318 RUE WELLINGTON 318

IMPORTÉ DIRECTEMENT

UN BEL ASSORTIMENT DE

Cannes à l'Orange d'Or

Pas de profits sur les intermédiaires.

Je puis dès lors vendre ces cannes très bas prix : \$7.50 et au-dessous.

Dés en Argent Solidé 25 cents.

— EN Gros et en Détail. —

— 98 Rue Rideau —

A. McMILLAN

VINAIGRES

VINAIGRE DE KINGSTON.

A. HAAZ & CIE

MANUFACTURIERS

de Vinaigre Blanc, Citron, Raisin et autres VINAIGRES.

Pour tous les Rapports, EN VENTE A OTTAWA

Par tous les Principaux Epiciers.

VOITURES DE PLACE

DE PREMIER CLASSE.

Communication téléphonique en tout temps

266, rue Saint-Patrick, Ottawa. 1 12-87-88 GUSTAVE RICARD

Le Pianoforte

NEWCOMBE

Le meilleur dans le monde.

Orgues depuis \$55 en montant

CONDITIONS D'ACHATS FACILES

W. F. Coates & Cie

No. 64, RUE BANK,

OTTAWA

LINIMENT GENEAU

35 ANS DE SUCCES

— EN —

— EN —

— EN —

— EN —

— EN —

— EN —

— EN —

— EN —

— EN —

— EN —

— EN —

— EN —

— EN —

— EN —

— EN —

— EN —

— EN —

— EN —

— EN —

— EN —

— EN —

— EN —

— EN —

SAMEDI, 24 Novembre 1888.

ACTUALITES

On dit que M. C. S. Rodier sera fait sénateur.

John Bright, brillant politique anglais, se meurt.

Sir John n'a pas perdu une élection depuis 1837 et il en a gagné plusieurs.

Une ligne vient d'être fondée à Boston afin de favoriser l'annexion du Canada aux Etats-Unis.

La Gazette annonce que M. Desjardins député de Montmorency va avant longtemps être créé député ministre de la milice.

Powderley a été réélu Grand Maître Ouvrier de la Chevalerie du Travail, hier. Il a demandé, lui-même, que son salaire fut réduit de \$5000 à \$2000.

On prétend que le colonel Rhodes sera nommé ministre de l'Agriculture par M. Mercer et remplacera à Montréal, dont le siège est vacant.

Le Bulletin du Commerce, de Montréal, dit que le prospectus n'est pas brillant pour l'hiver prochain, et que vraisemblablement il y aura de nombreuses faillites.

Malgré les rumeurs non fondées en mesure de dire que M. Joncas reste député de Gaspe et que l'hon. M. Flynn n'a jamais manqué à qui que ce soit le désir d'abandonner l'arène de l'assemblée législative.

Les neuf Canadiens-français qui se sont généralement retirés de la lutte bien qu'ils eussent incontestablement des droits à la mairie méritent nos plus sincères félicitations et remerciements. Le patriotisme a ses récompenses qui valent bien les honneurs civiques ou politiques.

M. Frs. Langelier a prononcé le plaidoyer suivant en faveur de ses provinciaux devant la Cour Suprême: Vos Honneurs, je n'ai rien à dire! Nous avons grand hâte de savoir ce que cet effort oratoire va coûter à la caisse de la Province de Québec.

L'hon. M. Blake déclare qu'il y a quelques années il s'est prononcé en faveur de la Fédération Impériale, mais que cette idée a été reçue avec tant de froideur et d'apathie par le public, qu'il considère aujourd'hui la question comme résolue dans un sens négatif. Il ne se joindra pas à un mouvement, mais il ne fera rien non plus pour lui causer le moindre tort.

L'administration de l'Electeur, dit le journal aux fatigués, avait l'honneur de recevoir, hier, une lettre du bureau de Son Excellence le Gouverneur-Général, demandant d'inscrire Lord Stanley de Preston sur notre liste d'élus pour une année. Elle envoie chaque matin son ordonnance à nos bureaux pour se procurer une copie de notre journal et, l'autre jour, un de ses aides-de-camp nous parlait de nos écrits de façon à nous faire comprendre que nous étions lui très assiduellement à Rideau Hall.

Durant ces jours derniers pas moins de 35,000 quantités de pommes, venant du district de Montréal et de la province d'Ontario, ont été chargés à bord des steamers Pomeranian et Circean, de la ligne Allan. La récolte de pommes a été tellement abondante et de telle sorte qu'un commerçant d'Ontario vient d'autoriser que le coût des quarts servant à l'emballage était plus élevé que celui des fruits qu'on y mettait. Ces pommes sont toutes consignées à des marchands de Liverpool et Londres, Angleterre.

Le Courrier du Canada dit que si le droit de veto était transféré à l'autorité impériale, il y a longtemps que le bill de la conversion contre lequel tous les grands journaux de Londres se sont si énergiquement prononcés, aurait été désavoué.

Il en est de même du bill d'indemnité aux Jésuites, que l'on a représenté en pleine Chambre comme une mesure propre à mettre fin à l'une des plus infâmes spoliations que l'on ait vues dans l'histoire.

Croit-on que la couronne britannique se gênerait bien de mettre à l'ordre des colonistes qui lui soumettraient une législation destinée à effacer ce qu'on dénommerait, à Québec, comme un vol de grand chemin commis par la couronne britannique elle-même?

Quelques ouvriers ne semblent pas comprendre tous les dangers que leur conduit dans l'affaire de la mairie fait courir à la cause nationale et à la leur. La semaine prochaine nous aurons occasion de leur communiquer quelques avis dont ils comprendront d'autant plus la sagesse qu'ils viendront d'une personne qui les a défendus bien souvent dans la presse et sur les hustings.

Pour SCRIPTEUR.—Des curriers aux sociétés sont vous nous trouver, ce matin, pour voir que M. Durocher ait été choisi comme le candidat des unions ouvrières. Ceux qui ont parlé au nom de ces unions n'avaient pas mission de le faire. La Chevalerie du Travail n'a rien à faire comme corps à cette élection, nous en sommes sûrs. Nous nous empressons de publier ces déclarations venant d'ouvriers sérieux.

LA MAIRIE.

Nous voulons qu'il soit bien entendu que l'assemblée d'avant-hier n'a eu aucun résultat pratique et que ce qui s'y est fait n'engage nullement les canadiens français en bloc.

Pour réussir à placer un des nôtres dans le fauteuil de maire, il faut qu'il y ait unanimité dans le choix, et que ce choix tombe sur une personne qui soit acceptée non-seulement par les canadiens-français — car ils sont la majorité — mais encore par les autres nationalités. Où en sommes-nous?

Il y a division puisqu'il y a deux candidats, et celui des deux qui persiste à rester candidat ne sera pas accepté par les électeurs étrangers à notre nationalité. Cela nous le savons. En attendant le résultat, peu encourageant pour nous, du meeting d'avant hier, des anglais influents sont allés prier M. George-Hay d'accepter la candidature à la mairie.

Nous avons perdu plus de terrain en quelques heures que nos pires ennemis pouvaient le souhaiter. C'est ce qui arrivera toujours quand des ambitions déplacées et des prétentions prématurées surgissent là où il faut du dévouement, de l'abnégation et du patriotisme.

A ceux qui se croient des droits à la candidature bien que cette croyance soit contestée par ceux qui s'y connaissent, nous disons: si vous préférez la satisfaction de votre amour-propre au triomphe de votre nationalité, persistez dans votre candidature trois fois regrettable; mais si vous voulez mieux que votre nationalité, retirez-vous de suite car il est encore temps de l'arranger.

Si un candidat impossible persiste à marcher de l'avant, il ne restera aux canadiens-français qu'une chose à faire: déclarer publiquement qu'ils ne se considèrent pas engagés. Il vaut mieux ne pas avoir de candidat officiel que d'en accepter un qui nous menerait certainement à la déroute.

LEQUEL VAUT LE MIEUX?

L'Empire d'hier matin publie ce qui suit dans ses notes de la Rédaction:

"Quand cela sert à ses petites affaires ou à celles des libéraux, la Patrie est très prompte, très portée à soullever des questions de rareté. Mais le Canada ayant entrepris une campagne dans le but de faire nommer un ministre français dans l'Ontario, cette même Patrie essaie de jeter de l'eau froide sur ce mouvement."

Il n'y a pas que la Patrie qui ait placé deux poids et deux mesures sur la table de ses rédacteurs. Tous les journaux nationaux en sont là. Pour eux le patriotisme consiste à ne trouver beau et bien que ce qui peut promouvoir les intérêts de leurs. Ils eussent été les gens les plus désappointés si Riel n'avait pas été pendu.

Et depuis, par quelle œuvre petite et grande ont-ils prouvé qu'ils avaient droit d'accaparer le titre de "parti national"?

Tout s'est borné à la satisfaction de leurs rancunes et de leurs appétits.

Les uns ont cessé d'être libéraux et les autres conservateurs dans le dans le but ostensible de n'être plus que des nationaux, mais la vérité vraie est qu'ils ne sont arrivés à mériter que le seul titre — celui-là incontestablement — de parvenus: "Le premier qui fut roi fut un soldat heureux" et le premier d'entre eux qui ait pu arriver au pouvoir n'a été qu'un aventurier favorisé par le hasard d'une rébellion suivie du hasard d'une pendaison.

Pendant quatre ans, M. Mercer, poussé par ses ambitions malsaines et démesurées, s'est offert à tous les partis pour qu-quel chose ou pour rien, et rejeté de tous et partout, il allait rentrer dans la vie privée quand ces ambitieux l'ont pris pour tête.

Lequel vaut le mieux? Le parti national, qui n'a pas justifié son titre par la moindre action politique, ou le parti conservateur, qui continue à demander tout ce qui appartient aux canadiens français, sans pour cela étaler des titres qui lui appartiennent de droit?

Le parti national n'a que des paroles et des promesses à offrir.

Le parti conservateur se dévoue, se consacre à des œuvres pratiques, éminemment nationales.

Le choix est facile, tellement facile que pour empêcher qu'il ne fut fait à notre avantage, il a fallu toute la corruption étalée au grand jour par les enquêtes électorales des comités d'Ottawa, de Laprairie, de Chambly et d'ailleurs.

CE QUE DES RICHESIMES ONT FAIT POUR L'EDUCATION

(Du Boston Transcript)

Il peut être intéressant pour certaines gens d'apprendre ce que quelques personnes ont fait pour la cause de l'éducation. Le sénateur Leland Stanford a donné un vaste terrain de 200,000,000 pour fonder une université dans la Californie, en mémoire de son fils défunt. John Hopkins a donné \$3,148,000 à l'université qui porte son nom. Ses dons en faveur d'institutions d'enseignement sont élevés à \$8,000,000. A la Parker a donné \$3,000,000, à Leigh University, Cornelia Vanderbilt a donné \$1,000,000 à l'Université Vanderbilt, somme à laquelle Wm A. Vanderbilt ajouta peu après \$500,000. Sir John Girdard a donné \$3,000,000 au Collège Girard. John C. Green est ses légataires ont donné \$1,500,000 au Collège Princeton. Ezra Cornell a donné \$1,000,000 à l'Université Cornell, Isaac Rich a légué la plus grande partie de ses biens, qui s'évaluent à \$1,700,000 à l'Université de Boston. L'Université ne pourra retirer que \$700,000 de cette donation, à raison de ceux, etc. Amasa Stone a donné \$600,000 au Collège Adelbert par son testament. W. W. Corcoran a donné \$170,000 à l'Université Columbian en argent et en terrains. Benjamin Boss y de la propriété valant \$500,000 à l'Université Harvard. Samuel Williston, Wm. J. Walker et Samuel A. Hitchcock ont donné chacun entre \$100,000 et \$200,000 au Collège Amherst. Whitmer Phoenix a donné sa propriété entière, se montant à environ \$640,000 au Columbia College. J. B. Trevor a donné \$179,000 au grand Séminaire de Rochester. Mathew Vassar a donné \$200,000 au Collège Vassar; Gardner Colby a donné \$170,000 à l'Université Colby et \$100,000 au Grand Séminaire de Newton. J. B. Colgate a donné \$300,000 à l'Université Madison. G. I. Seney a donné \$450,000 à l'Université W. et van. La famille Crozier a donné \$300,000 au Grand Séminaire du même nom. Un M. Clark a donné récemment la somme de \$1,000,000 pour la fondation d'une Université qui portera son nom, dans le Massachusetts.

Henry Winkley, de Philadelphie vient de léguer \$200,000 à différentes institutions dont \$50,000 au Collège Williams, \$20,000 au Collège Amherst, \$20,000 au Dartmouth et \$20,000 au Bowdoin. Il serait facile d'ajouter à cette liste une foule d'hommes et de femmes qui méritent de vivre éternellement dans notre mémoire par leurs dons généreux et splendides. Ces dons sont tellement communs aujourd'hui qu'on n'en fait presque plus mention. Si un homme riche mourait sans laisser quelques choses pour la cause de l'éducation, il serait aussitôt le sujet d'amères critiques.

AFFAIRES CIVIQUES

UNE SEANCE ANIMÉE.

Le Règlement pour déterminer les pouvoirs d'un Inspecteur de Bâtisse entre dans sa nouvelle phase.

Seance du 23 novembre. A l'assemblée spéciale convoquée dans le but d'adopter le Règlement autorisant la nomination d'un inspecteur de bâtisse, étaient présents le procureur Erratt, au fauteuil, et les échevins Gordon, Hutchison, Dalglis, McVeity, Borthwick, Durocher, O'Leary, Heney, Lavardure, Larose, Bingham, Adam, Roger et Henderson.

La clause 1 du règlement ayant été lue par le procureur, l'échevin Durocher a désiré savoir si l'inspecteur sera un officier salarié.

L'échevin Henderson répliqua que ce n'était qu'une question de règlement et qu'il n'y avait rien de plus à dire.

L'échevin Gordon s'opposa à la nomination d'un inspecteur par le maire et ce n'est que la chose devait être faite par le Conseil.

Une longue discussion s'engagea au sujet de la clause 2 du règlement disant que l'inspecteur nommé devra aussi être inspecteur municipal.

Il est proposé par l'échevin O'Leary, sec de la chose de l'adoption de cette clause soit différée.

Le vote ayant été demandé sur la motion de l'échevin O'Leary, il donna le résultat suivant: 10 pour, 5 contre. La motion est alors déclarée adoptée.

La clause 3 mentionnant "que l'inspecteur ou ses assistants, nommés par autorité du conseil, devront être des architectes, constructeurs et mécaniciens de grande habileté et ne devront pas être employés ni engagés dans aucun contrat pour construire ou fournir des matériaux" comme aussi lieu d'une discussion très animée à laquelle prirent part les échevins Durocher, Gordon, McVeity, Bingham, Heney et Adam.

L'échevin Gordon proposa que la clause entière soit biffée et le vote fut donné 7 contre 7, le procureur décida le tie en votant pour le maintien de la clause.

L'échevin Adam proposa en amendement que les mots "Ingénieur Civil" soit ajoutés après "mécaniciens" faisant quatre qualifications au lieu de trois. Cet amendement fut adopté par 10 contre 4.

L'échevin Bingham proposa que la clause No 4 soit biffée. Cette clause est à l'effet que les assistants nommés par l'inspecteur resteront en office durant le bon vouloir de l'Inspecteur et du maire. Cette motion est perdue.

L'échevin McVeity secondé par l'échevin Borthwick proposa que

STATUTS DU CANADA

PUBLICATIONS OFFICIELLES

Les Statuts et autres Publications du Gouvernement du Canada ont en vente à ce bureau, aussi des Actes éparés. La table de prix est envoyée sur demande. Statuts à visés, actuellement prêts à Prix de deux volumes, \$5.00.

B. CHAMBERLIN, Imprimeur de la B. H. et propriétaire de la Presse. Dept des Impressions Publiques et de la Papeterie. Ottawa Mars 1887. 13 n

AVIS RELATIFS AUX PASSES

Les personnes qui ont besoin de passeports du Gouvernement Canadien, doivent adresser ces Demandes et accompagner leur demande de la somme de quatre piastres, honoraires liés par le gouverneur en Conseil.

G. POWELL, Sous-Secrétaire d'Etat. Ottawa, 9 Novembre 1887. 119 RUE RIDEAU

CHEAPSIDE

Gants de Kid pour Dames. Gants de Kid pour Dames. Gants de Kid pour Dames.

Bons Gants de Kid, 4 Boutons, 50 cts. Gants de Kid bruns, 4 Boutons, 50 cts.

Gants de Kid marron, 4 Boutons, 50 cts. Gants de Kid foncés, 4 Boutons, 50 cts.

Gants de Kid noirs, 4 Boutons, 50 cts. Les meilleurs Gants fabriqués pour le prix en Canada.

Nouveaux Gants Suédois, 4 Boutons, qualité supérieure, 85 cts.

Gants de Kid Etrangers, avec fermoir à patente \$1.15. Chaque paire garantie de première classe ou l'argent est rendu; nous n'avons pas de maison mère qui nous fournit du vieux stock, vous pouvez venir sur nous pour vous procurer des articles de la dernière qualité.

Le magasin de Gants a meilleur marché est le Cheapside. Les Gants de Kid nouveaux ne peuvent être trouvés ailleurs.

Recherchez des articles de qualité qui ne sont nulle part ailleurs que chez les entrepreneurs de la ville marchande.

CHEAPSIDE

RUE SPARKS.

P. H. CHAUBOT & CIE
TAILLEURS FASHIONABLES
530 RUELLE ST. SUSSEX-530

Poèles de Passage, Poèles de Salles à Diner, Poèles de Magasin en grande variété, Poèles à Charbon, Chaudières à Charbon, Zinc, Mine, Vernis à tuyaux, En Gros et en Detail. E. G. LAVERDURE & CIE.

Jos. FORTIER

ÉPICERIES EN GENERAL. Coin des rues Cumberland et Clarence. Constantement en magasin les épiceries, thés et café, toutes sortes de prix raisonnables. Venant d'ouvrir ce nouveau poste de commerce le sous-généraliste s'engage à encourager du public.

AVIS SPECIAL

Atelier de Marbre et Granit de la Cité. R. BROWN, Prop. 26 rue York

Pritchard & Andrews

Si vous voulez faire Réparer vos Balances, INSPECTER vos POIDS, Allez chez le sous-généraliste.

PRITCHARD & ANDREWS

GRAVEURS EN GENERAL. No. 175 RUE SPARKS.

PLOMBAGE CHAUFFAGE et TOITURES

F. G. JOHNSON & CIE. Ingénieurs et poseurs d'appareils de chauffage, de tuyaux en fer on plomb et travaux en cuivre.

658, RUE SUSSEX, 558

En face de la rue George.

AVIS

Le public est invité, quand il passera sur la rue Sussex, à s'arrêter au No. 512 afin de se procurer une bonne paire de Chaussures d'Autonne à des prix excessivement réduits. Nous voulons, d'ici au Jour d'ici, vendre tout le stock que nous avons actuellement en main.

P. FARRELL, No. 512, rue Sussex, Ottawa.

CHS. DESJARDINS

AGENT D'ASSURANCE ET COURTIER. Hôtel RUSSELL, No 26 rue SPARKS - OTTAWA.

CHEAPSIDE

Gants de Kid pour Dames. Gants de Kid pour Dames. Gants de Kid pour Dames.

GEORGE COX

LITHOGRAPHE, GRAVEUR, COULEUR et MÉDAILLEUR. No RUMFORD ST. OTTAWA, ONTARIO

LAURENT DUHAMEL

Assortiment complet des meilleures vignettes du marché d'Ottawa. En gros et en détail: montres, porcelaines, etc. Comme par le passé, M. Duhamel se fera un devoir de satisfaire les pratiques qui voudront honorer de leur bienveillance son magasin. 112 St-Jacques

AQUEDUC D'OTTAWA

Aux Machinistes. Le temps fixé pour la réception des soumissions pour les Machinistes a été prolongé jusqu'à MIDI le JEU, 29 NOVEMBRE courant.

WALKER, McLEAN & BIANCHET

AGENTS. 284 rue WELLINGTON, OTTAWA.

CARTES PROFESSIONNELLES

M. J. GORMAN, L.L.B., (Successor de L. A. Olivier) Avocat Solliciteur, Notaire, Etc. -BUREAU- Coin des Rues Rideau et Sussex OTTAWA, ONT.

BELCOUR & MACCRACKEN

Avocats, Procureurs, Notaires, Etc. ONTARIO ET QUEBEC. South Ontario Chambers, Ottawa, Ont.

O'GARA & REMON

AVOCATS SOLICITEURS, NOTAIRES, ETC. Bloc Hay, rue Sparks, Ottawa, Ont. PRES DE L'HOTEL RUSSELL. MARTIN O'GARA, C. E. E. P. REMON.

McIntyre, Lewis & Code

Avocats, Solliciteurs, Notaires. Attention toute spéciale donnée aux affaires commerciales. Bureau d'au-dessus de la Banque des Marchands, Ottawa, Ont.

GEO. McLAURIN, L.L.B.

AVOCAT, ETC. Bureau: 19 rue Elgin, Ottawa

J. P. FISHER

Avocat, Solliciteur, Etc. Agent pour la Cour Suprême, le Parlement et les Départements du Public. Scottish Ontario Chambers, Ottawa, Ont.

McVEITY et HENDERSON

AVOCATS, SOLICITEURS, ETC. Agents pour la Cour Suprême et les Départements du Public, etc. Scottish Ontario Chambers, Ottawa, Ont. TAYLOR McVEITY. GEO. F. HENDERSON.

STEWART, CHRYSLER & GODFREY

AVOCATS, SOLICITEURS. Agents pour la Cour Suprême et le Parlement, les Départements Publics, etc. Chambers Union, 14 rue Metcalfe, Ottawa, Ont. McLeod Stewart F. H. Chrysler J. Godfrey

VALIN & CODE

Avocats, Solliciteurs, Etc. BLOC EGAN, RUE SPARKS. Vis-à-vis l'Hotel Russell.

Bradley & now

AVOCATS, SOLICITEURS POUR LA COUR SUPREME, NOTAIRES, ETC. R. A. BRADLEY. GEO. E. KIDD. ARGENT A PRETER à 6 p. c. avec privilège de rembourser en aucun temps.

GÜNDRY & POWELL

Avocats, Solliciteurs, Etc. AGENTS POUR LA COUR SUPREME ET LES DEPARTEMENTS. Bureau: 25 rue Sparks, en face de l'Hotel Russell. Arthur W. Gundry. F. C. Powell.

HOUGINS, KIDD & HUTHERFORD

Avocat, Solliciteur, Etc. Agents pour la Cour Suprême, le Parlement, les Départements Publics, etc. ARGENT A PRETER Bureau: Scottish Ontario Chambers, Ottawa. JOHN HOUGINS. GEO. E. KIDD. ALEX. G. HUTHERFORD.

F. F. LEMIREUX

Avocat Solliciteur, etc. Agent pour la Cour Suprême, le Parlement et les Départements, publics. Bureau: 747 Rue Sparks, Ottawa.

DR FISSIAULT

DENTISTE. COIN des 111, 111, SUSSEX - OTTAWA. Heures de bureau: de 9 à 5 heures.

Mme LETCH, 435 rue Wellington

Agence pour la vente des conseils des Star Katis et autres genres. Ligne de corps confectionnée sur commande. CRETZ VOTRE PAIN, TARTES, PAIN DE VINNE, à la Bonlangere Union. D. LES, 2, place. PAIN 9 cents. 216 -RUE DALHOUSIE-216

Mlle COLLINS A toujours

un assortiment complet d'articles de mode à très bas prix, 310 rue Wellington, Ottawa

JOHN KERRIGAN

PLUMBIER SANITAIRE. Spécialiste en recommandations pour les passages aux appareils de chauffage. No 106 Rue LYON, OTTAWA

J. STEWART

Argenteur provincial et ingénieur civil, bureau au-dessus de la pharmacie MacCarthy, 284 rue WELLINGTON, Ottawa.

WALKER, McLEAN & BIANCHET

AGENTS. 284 rue WELLINGTON, OTTAWA.

PIGEON, PIGEON, Rue R... Une qua Nouveaux pons a et à la dispos toutes nos ques qui ront pour leur de \$5. PIGRON, PIGRON RUE RI... Depeches de l... (Service special d... Québec 24—Plusieurs li ne se cachent pas pour Blake est maintenant en appaiet négative, "le cas du Pacifique". St Jean, N. B., 21—Le Post, le ministre des Ind l'âge de 82 ans. Montréal 24—L'échevin un libéral éminent, de dit que notre commi-sai est le meilleur homme avoir pour nous représen Québec, 24—L'Écho du g d'it un r p rter, hier a im de fondé de a s et qu au sujet des tenten relative à l'anarxiou n'avait pas encore en l'étranger à la q es surtout, qu'il n'avait pas l'annexion. "Je ne misme, dit le général, av dans ma campagne é m n terne d'office au Québec, 24—L'Écho du g d'it un r p rter, hier a im de fondé de a s et qu au sujet des tenten relative à l'anarxiou n'avait pas encore en l'étranger à la q es surtout, qu'il n'avait pas l'annexion. "Je ne misme, dit le général, av dans ma campagne é m n terne d'office au Québec, 24—L'Écho du g d'it un r p rter, hier a im de fondé de a s et qu au sujet des tenten relative à l'anarxiou n'avait pas encore en l'étranger à la q es surtout, qu'il n'avait pas l'annexion. "Je ne misme, dit le général, av dans ma campagne é m n terne d'office au Québec, 24—L'Écho du g d'it un r p rter, hier a im de fondé de a s et qu au sujet des tenten relative à l'anarxiou n'avait pas encore en l'étranger à la q es surtout, qu'il n'avait pas l'annexion. "Je ne misme, dit le général, av dans ma campagne é m n terne d'office au Québec, 24—L'Écho du g d'it un r p rter, hier a im de fondé de a s et qu au sujet des tenten relative à l'anarxiou n'avait pas encore en l'étranger à la q es surtout, qu'il n'avait pas l'annexion. "Je ne misme, dit le général, av dans ma campagne é m n terne d'office au Québec, 24—L'Écho du g d'it un r p rter, hier a im de fondé de a s et qu au sujet des tenten relative à l'anarxiou n'avait pas encore en l'étranger à la q es surtout, qu'il n'avait pas l'annexion. "Je ne misme, dit le général, av dans ma campagne é m n terne d'office au Québec, 24—L'Écho du g d'it un r p rter, hier a im de fondé de a s et qu au sujet des tenten relative à l'anarxiou n'avait pas encore en l'étranger à la q es surtout, qu'il n'avait pas l'annexion. "Je ne misme, dit le général, av dans ma campagne é m n terne d'office au Québec, 24—L'Écho du g d'it un r p rter, hier a im de fondé de a s et qu au sujet des tenten relative à l'anarxiou n'avait pas encore en l'étranger à la q es surtout, qu'il n'avait pas l'annexion. "Je ne misme, dit le général, av dans ma campagne é m n terne d'office au Québec, 24—L'Écho du g d'it un r p rter, hier a im de fondé de a s et qu au sujet des tenten relative à l'anarxiou n'avait pas encore en l'étranger à la q es surtout, qu'il n'avait pas l'annexion. "Je ne misme, dit le général, av dans ma campagne é m n terne d'office au Québec, 24—L'Écho du g d'it un r p rter, hier a im de fondé de a s et qu au sujet des tenten relative à l'anarxiou n'avait pas encore en l'étranger à la q es surtout, qu'il n'avait pas l'annexion. "Je ne misme, dit le général, av dans ma campagne é m n terne d'office au Québec, 24—L'Écho du g d'it un r p rter, hier a im de fondé de a s et qu au sujet des tenten relative à l'anarxiou n'avait pas encore en l'étranger à la q es surtout, qu'il n'avait pas l'annexion. "Je ne misme, dit le général, av dans ma campagne é m n terne d'office au Québec, 24—L'Écho du g d'it un r p rter, hier a im de fondé de a s et qu au sujet des tenten relative à l'anarxiou n'avait pas encore en l'étranger à la q es surtout, qu'il n'avait pas l'annexion. "Je ne misme, dit le général, av dans ma campagne é m n terne d'office au Québec, 24—L'Écho du g d'it un r p rter, hier a im de fondé de a s et qu au sujet des tenten relative à l'anarxiou n'avait pas encore en l'étranger à la q es surtout, qu'il n'avait pas l'annexion. "Je ne misme, dit le général, av dans ma campagne é m n terne d'office au Québec, 24—L'Écho du g d'it un r p rter, hier a im de fondé de a s et qu au sujet des tenten relative à l'anarxiou n'avait pas encore en l'étranger à la q es surtout, qu'il n'avait pas l'annexion. "Je ne misme, dit le général, av dans ma campagne é m n terne d'office au Québec, 24—L'Écho du g d'it un r p rter, hier a im de fondé de a s et qu au sujet des tenten relative à l'anarxiou n'avait pas encore en l'étranger à la q es surtout, qu'il n'avait pas l'annexion. "Je ne misme, dit le général, av dans ma campagne é m n terne d'office au Québec, 24—L'Écho du g d'it un r p rter, hier a im de fondé de a s et qu au sujet des tenten relative à l'anarxiou n'avait pas encore en l'étranger à la q es surtout, qu'il n'avait pas l'annexion. "Je ne misme, dit le général, av dans ma campagne é m n terne d'office au Québec, 24—L'Écho du g d'it un r p rter, hier a im de fondé de a s et qu au sujet des tenten relative à l'anarxiou n'avait pas encore en l'étranger à la q es surtout, qu'il n'avait pas l'annexion. "Je ne misme, dit le général, av dans ma campagne é m n terne d'office au Québec, 24—L'Écho du g d'it un r p rter, hier a im de fondé de a s et qu au sujet des tenten relative à l'anarxiou n'avait pas encore en l'étranger à la q es surtout, qu'il n'avait pas l

nde variété,
s à tuyaux,
ail.

SSIONNELLES
MAN, L.L.B.,
de L. A. Olivier
ur, Notaire, Etc.
HEAU—
ticiens et Banquiers
OTTAWA, Ont.

MACCRACKEN
urs, Notaires, Etc.
ET GULBEC
amb rs. Ottawa, Ont.
& REMON
URS, NOTAIRES, Etc.
als, Ottawa, Ont.
HOTEL RUSSELL
R. E. F. HENSON.

ewis & Code
teurs, Notaires.
ale donnée aux affaires
de la Banque des Mar-
propriétés foncières.

URIN, L.L.B.
T, Etc.
OTAWA, Ottawa

ISHER
cteurs, Etc.
uprime, le Parlement et
s Publics.
ambres, Ottawa, O.
AVOUC, Cours Fédérales
de Wellington, Ottawa.

HENDERSON
CTEURS, Etc.
uprime et les Départe-
s Publics, etc.
ambres, Ottawa, O.
GEO. F. HENDERSON.

LER & GUDFREY
OLLECTEURS
uprime et le Parlement
de Metairie, Ottawa, Ont.

CODE
cteurs, Etc.
RUE SPARKS
lots Russell.

& now
URS POUR LA COUR
OTAIRES, Etc.
A. Y. SNOW.
p. c. avec privilège de
imp.

& POWELL
cteurs, Etc.
ou Suprême et LES
TEMENTS.
en face de l'Hotel Russell
F. C. Powell.

& WITHERFORD
cteurs, Etc.
uprime, le Parlement,
s Publics, etc.
F. C. Powell.

A PRETER
rio Chambers, Ottawa
e, ont. Etc.
GEO. E. KIDD
UTIERFORD.

EMIBUX
e, Agent pour la Cour
ent et les Départe-
ublics.
Sparks, Ottawa.

SIAULT
I I I RUSSEX
A
de 9 à 5 heures.

35 rue Wellington
ent des corsets lia
et autres genres.
22nd sur commande

AIN, TARTER, PAIN DE
Boulangers Union.
Pain à 9 cents.
L'HOUSIE—216

LINS A toujours
ou malin
d'articles de mode
e Wellington, Ottawa

ERRIGAN
SANTAIRES
mandé pour le passage
de chauffage.
ON, OTTAWA

SWART
al et ingénieur civil,
la pharmacie Mac-
LINGTON, Ottawa.

AN & BLANCHET
CATE
eurs, Agents Paris
nnes, Etc. Etc.
GIN, OTTAWA.
Russell.
McLean, C. A. Blane

PIGEON, PIGEON & CIE

Rue Rideau.

Une quantité de Nouveaux Coupons a être mis a la disposition de toutes nos pratiques qui achèteront pour la valeur de

\$5.00

PIGEON, PIGEON & CIE
RUE RIDEAU

Depeches de l'Après-Midi
(Service spécial du Canada.)

Q.ébec 24.—Plusieurs libéraux importants ne se cachent pas aujourd'hui de leur opposition à l'annexion.

Montreal 24.—L'échevin Jacques Grenier, un libéral éminent, de retour de Londres, dit que notre commission, Sir Chs. Tupper, est le meilleur homme que nous puissions avoir pour nous représenter.

Montreal 24.—M. Chas. Savary a quitté la rédaction du *Moniteur du Commerce* et à l'avenir sera rédigé par M. Stanislas Gots.

New-York 24.—Le général Harrison a dit à un reporter, hier soir, qu'il n'y avait rien de fondé de ce qui a été publié hier au sujet des intentions des républicains, relativement à l'annexion.

On ne peut se faire une idée des progrès rapides de la colonisation dans la région du lac Temiscaniquin, par le fait que les canotiers Guigues et Dubamel contiennent de présenter assez d'habitants pour pouvoir être érigés en municipalités.

Les élections y ont eu lieu ces jours derniers et voici les noms de ceux qui ont été portés au conseil: MM. Laperrière, Larouche, Brien, Dumais, Saint-François, Burwash et Lebel.

Non seulement les familles avec la plupart de ces noms; on se rappelle que M. Laperrière a quitté Ottawa où il occupait une excellente position, il n'y a pas bien longtemps encore, pour aller s'établir avec ses fils à Temiscaniquin où comme on peut le voir par l'entrelien qui précède, il a devant lui un avenir des plus prospères.

Québec 24.—Le *"Morning Chronicle"* affirme que le H. C. Colonel Rhodes n'acceptera point l'offre d'un portefeuille dans le gouvernement fédéral. Ses sentiments ne lui paraissent pas de se mêler activement de ce qui est au reste, M. Rhodes a l'intention d'aller au Kansas passer plusieurs mois.

Dans la Capitale

Menus faits.
—La température s'est quelque peu adoucie aujourd'hui.

—Plusieurs bateaux à vapeur sont actuellement en hivernement dans le bassin du canal.

—L'eau du canal sera enlevée la semaine prochaine et les escluses fermées à la navigation.

—On a commencé dans les diffé-rentes églises à faire les répétitions pour la messe du minuit.

—Les patineurs s'en donnent à cœur-joie, aujourd'hui sur le bassin du canal; ils font légion.

—Les chars urbains circulent avec difficulté par suite de la glace qui recouvre la voie surtout le par-cours.

—Le thème général des conversations depuis hier est la question de la mairie et des élections municipales.

—Plusieurs soirées privées sont en perspective pour la semaine pro-chaine à l'occasion de la fête St-Catherine.

—Les Révères Sœurs de l'Hospice St. Charles ont fait leur tournée habituelle dans les familles de la Basse-Ville, hier.

—L'étang du Parc Major est le lieu de rendez-vous d'une foule de jeunes garçons qui y prennent des ébats de patinage.

—N'oublions pas la vente des bancs à l'église Ste-Anne, demain. À l'issue de la messe de 10 heures, qui sera une messe basse.

—Le trafic semble augmenter depuis quelques semaines sur le pont suspendu et l'urgence d'un autre pont se fait sentir vivement.

—La compagnie du chemin de fer Canada Atlantique a reçu une grande consignation de charbon qui a été déposée dans les hangars neufs à cet effet.

—McLeod & Cie, épiciers à Otta-wa, ont fait cession. Les affaires étaient conduites par Mme McLeod, pour le bénéfice de son mari qui a eu des embarras il y a quelques années.

—On parle d'une soirée drama-tique et musicale du plus haut inté-rêt qui sera donnée à la salle Ste-Anne, sous le patronage de la Société St. Vincent de Paul de cette section.

—L'ingénieur Perreault est de retour de Montréal, où il était allé afin de savoir quand les travaux en fer du pont St. Patrice seraient ter-minés. Le fer sera jeté vers le milieu de décembre prochain.

—Les résidents de la rue Som-erset sont indignés de la conduite des propriétaires d'un vieux cheval qui l'on a laissé libre dans les rues de puis plusieurs jours et plus étran-ges nuits. L'animal est dans le plus piteux état. La société protectrice des animaux devrait y voir au plus tôt.

DEVANT LE MAGISTRAT DE POLICE
Présidence de M. O'Car.

Samedi, 24.—Cour à peu près in-signifiante, ce matin.

Charles Cameron, pour ivresse simple est condamné à \$1 et \$1 de frais.

Trefflé Charron, même offense, acquitté sur première arrestation.

Frank Day, junior, est amené pour avoir causé du désordre dans sa maison; il est condamné à une amende de \$10 et les frais, avec promesse de garder la paix à l'avenir.

Martin O'Mara, infraction au ré-glement des constructions, cause renvoyée.

Personnel
L'hon. sénateur Guévremont, de Sorel, est au Rus-ell; on y remarque aussi, ce matin, MM. John S. Wilson, New-York; J. B. A. Mon-ganis et H. McMillan, Rigaud; A. Lemieux, Montréal, et James Mc-Laren, Buckingham.

A Rome
Sa Grandeur Mgr. Duhan et les autres membres de la commission ar-rivés dans la ville éternelle le 7 de novembre.

Littérature Immorale
Les autorités douanières ayant appris que plusieurs libraires an-glais d'Ottawa reçoivent des copies du *Sporting World*, de New-York, et plusieurs autres publications du même genre, ont décidé de faire des perquisitions dans les malles et de confisquer tous ces journaux dont les gravures sont des plus im-morales et dont le texte ne vaut guère mieux.

An Temiscaniquin
On peut se faire une idée des progrès rapides de la colonisation dans la région du lac Temiscaniquin, par le fait que les canotiers Guigues et Dubamel contiennent de présenter assez d'habitants pour pouvoir être érigés en municipalités.

Les élections y ont eu lieu ces jours derniers et voici les noms de ceux qui ont été portés au conseil: MM. Laperrière, Larouche, Brien, Du-mais, Saint-François, Burwash et Lebel.

Non seulement les familles avec la plupart de ces noms; on se rap-pelle que M. Laperrière a quitté Ot-tawa où il occupait une excellente position, il n'y a pas bien longtemps encore, pour aller s'établir avec ses fils à Temiscaniquin où comme on peut le voir par l'entrelien qui précède, il a devant lui un avenir des plus prospères.

Québec 24.—Le *"Morning Chronicle"* affirme que le H. C. Colonel Rhodes n'acceptera point l'offre d'un portefeuille dans le gouvernement fédéral. Ses sentiments ne lui paraissent pas de se mêler activement de ce qui est au reste, M. Rhodes a l'intention d'aller au Kansas passer plusieurs mois.

SOCIÉTÉ ST JEAN-BAPTISTE DE HULL

M. le DIRECTEUR.—Permettez-moi de dire un mot de cette société qui a fait des progrès marqués, depuis sur-tout qu'elle a été régulièrement organi-sée en Mai 1888, conformément aux dispositions du Chapitre 71 des Statuts Refondus du Canada et ses amendements.

D'après la constitution, le but prin-cipal de la Société, est de promouvoir les intérêts religieux, patriotiques et nationaux des Canadiens-Français de Hull, et de célébrer annuellement la Fête St-Jean-Baptiste d'une manière digne et convenable. Ceci était déjà suffisant pour engager les citoyens à en faire partie, mais le comité nommé pour rédiger la constitution et les régle-ments, voulant lui donner encore plus d'importance, a cru bon d'ajouter cer-tains avantages sous forme de Secours Mutuels. C'est pour cela qu'au décès d'un membre en règle la Société sub-vient aux frais d'un service de \$20.

En outre la Société paye à la veuve et aux orphelins d'un membre décédé, à défaut de ceux-ci, à son père ou à sa mère, ou encore à ses héritiers une somme le résultat est le montant d'une taxe mortuaire de vingt-cinq cents imposée à chaque membre et payable à l'assemblée qui suit chaque décès. Bien que ce montant ne soit pas très impor-tant, mais le nombre de membres dé-cédés pendant l'année a déjà été appré-cié par les familles des membres dé-cédés depuis l'adoption de ce règlement. La société compte aujourd'hui au-delà de 400 membres, ce qui donne par conséquent, à la veuve \$100, à part des facilités. Mais le nombre ne doit pas rester là il doit inévitablement s'éle-ver à 1000 et à plus avant longtemps. Peut-il en être autrement d'ailleurs, lorsque pour une contribution seulement d'une piastre par année on a droit à tant d'avantages, sans parler de l'obliga-tion pour tout Canadien de faire partie d'une société St-Jean-Baptiste.

Il y a des admissions à chaque assem-blée, mais il faut que les affaires marchent plus rapidement. C'est pour cela que je viens encore une fois faire appel aux citoyens de Hull et de ses alentours, en les priant de s'entourer avec compres-sion et en grand nombre, sous la bannière de la Société St-Jean-Baptiste de Hull, afin d'en faire, s'il est possible, l'une des plus fortes de la Péninsule.

Il y aura prochainement une grande assemblée spéciale où des orateurs se-ront invités à venir prêcher les bienfaits des sociétés St-Jean-Baptiste et particu-lièrement celle de Hull.

A cette assemblée sera présenté un avis de motion à l'effet d'amender le règlement qui fixe le dimanche après-midi de chaque mois pour les assem-blées. Ces réunions étant de nature à nuire aux offices de l'église, il est devenu absolument nécessaire de les avoir la semaine. Je prie d'avance les mem-bres de choisir un des soirs qui convien-dra le mieux.

D. C. SIMON,
Président Soc. St. J.-B. de Hull.

Cour Suprême
Les appels maritimes tirent à la fin à la Cour Suprême. La cour s'est occupée hier de la cause de Shorey vs Jones.

La cause de la "Montreal Relief Society" vs Webster a été ensuite entendue. Dans cette affaire la compa-gnie d'assurance refuse un paie-ment par suite d'une erreur dans l'application pour la police. En première instance la cour décida en faveur de la compagnie d'assurance mais la décision ne fut pas main-tenue.

La dernière cause maritime sera entendue aujourd'hui, ensuite la cour s'occupera des appels de Qué-bec.

On croit cependant que la cour prendra sa vacance ordinaire avant de procéder avec les causes de Qué-bec; cette vacance commence le 15 décembre jusqu'au 10 janvier.

Neu-marchés
Ce matin, toute la place du mar-ché était encombrée de voitures remplies de denrées de toutes sortes; malgré les mauvais temps l'affluence était des plus considéra-bles et les transactions entre acheteurs et commerçants ont été des plus satisfaisantes.

Les prix s'y maintiennent comme durant les premiers jours de la semaine.

Banque d'Épargne
La caisse d'Épargne du Bureau de Poste montre pour le mois d'octobre dernier des dégâts au montant de \$661,882; intérêts al-loués sur les comptes fermés \$3,373, nouveaux paiements, \$565,398; la balance au crédit des déposants est de \$21,433,041.

DECES
En cette ville, à la résidence de St-Marc, Madame Valado, Henri Charbonneau, a été de trois ans.

SERVICE ANNIVERSAIRE
Lundi le 26 courant, à 9 heures s, sera chanté à la Basilique, le service anniver-saire de feu J. B. Champagne, frère de M. le Curé de la Gatineau.
Par. nés et amis sont priés d'y assister.

ON DEMANDE un insi-uteur dip-lômé, capable d'enseigner l'anglais et le français. S'adresser
JOS. PARIS'EN,
Com. Cyrville, Ont.

A VENDRE, 1,000 cordes de bois franc (sec), de \$3.00 à \$3.80 le cord., chez M. CHARD O'NEIL, en arrière des maga-sins militaires, Bassin du Canal.

VENTE DE BANCS

Dimanche, 25 novembre, après la messe de 10 heures, à l'église de Ste. Anne, seront vendus les bancs de la nouvelle partie. Plus de 60 bancs seront mis à la disposition de ceux qui n'en ont pas. Les nou-veaux propriétaires ne prendront cependant possession de leurs bancs que dimanche, le 2 Décembre. Ces bancs ne sont vendus que pour jus-qu'au mois d'Août 1889.

PETIT COURRIER.

En classe, dans une école, pen-dant la leçon d'agriculture:
—Quel est le meilleur moment pour cueillir les pommes?
—C'est quand le fermier a le dos tourné, et que le gros chien n'est pas dans le jardin.

Un Nouveau Magasin de Fa-mille vient d'être ouvert au No. 230, rue Wellington, par Fes & Henderson.

À table d'hôte:
—Voulez-vous des pruneaux, mademoiselle, dit un monsieur à une jeune fille.
—Non, monsieur, au contraire!
—Une petite bonne se présente à la poste et fait passer une lettre.
—Elle pèse trop, dit l'employé. Il faut encore un timbre de 3 cents.
—Mais, répond naïvement la fil-lette, quand j'aurai mis le timbre elle pèsera bien davantage.

On demande vingt à ving-t-cinq hommes pour boucher du bois de chêne. S'adresser immédia-tement à G. Gratton, No. 63, rue Queen.

Un pauvre diable se présente chez le directeur de la compagnie des chars urbains pour obtenir un em-ploi.
—Que savez-vous faire? lui de-manda le directeur.
—Pas de réponse.
—Répondez-moi donc.
—Je suis sourd, Monsieur, répond très timidement le solliciteur.
—Sourd!... parfait!... Vous entrez dès demain dans la maison... bureau des réclamations....

Farine de \$1.50 en montent, Fes & Henderson, 290 rue Wellington.

L'hôtel:
Un voyageur est assis sur son séant dans son lit, sa montre à la main.
—Six heures et l'on ne vient pas me réveiller!...
—Bien sûr je vais manquer le train!

CHÈRE DE POMME PUR, de S. Allan, en baril ou au gallon. Chez Bérubé et Frère 209, rue Rideau.

Les premières qualités de Farine de \$1.50 en montent, Fes & Henderson, 290 rue Wellington.

Bains Turcs d'Ottawa, 26 Rue Albert. Dames admises de 10 hrs A.M. à 3 hrs P.M. Messieurs admis de 3 hrs P.M. à 11 hrs P.M.

Les Premières Pommes d'Hiver arrivées sur le marché local, chez Fes & Henderson, 290 rue Wellington.

Achetez le pain de Turball Bros., 265, rue Rideau.

Si vous voulez des Patates à plus bas prix qu'au marché, allez chez Fes & Henderson, 290 rue Wellington.

CINQUANTE BARILS D'HUITRES EN ECAILLES, justement reçus par Bérubé et Frères, 209, rue Rideau.

La Clef de Ciel se trouve à St. Jean-vue par les échelles de commerce, qui sont les seuls pendant les ter-ribles épreuves d'hiver, pour lesquel-les on doit bien se préparer avant qu'il soit trop tard. Montrez, jours de mar-tiage et bijoux à grande réduction de prix, garanties chez H. H. Ross, No. 50, rue Rideau.

Delle Tremblay désire an-noncer aux dames d'Ottawa, qu'elle est prête à donner des leçons de peinture de toutes sortes. Pour plus amples informations, s'adresser au No. 474, rue Sussex.

PRODUIT DE LA FERME ET LACTIÈRES constamment Ten mains. Ch. Z Bérubé et Frère, 209, rue Rideau.

Surdité Guérie—Un très inté-resant pamphlet illustré de 132 pages, intitulé: *Traité sur la Surdité, Brûlé dans la Tête*. Comment vous guérir vous-mêmes et chez vous. Prix franc, 8 cts. Adr. a. es. Dr. Nicholson, 30, St. John, Montréal.

Dr. Potter & Kidd, 254, rue Wellin-gton, 12-13.

DEFENSE D'AVANCER

Le sousigné donne avis que son épouse, Josephine Lévesque (née Bergeron), ayant été légalement divorcée, il ne sera respon-sable d'aucune dette contractée par elle en son nom, à dater de 15 novembre cou-rant, 1888.

NOBERT LÉVESQUE
Partie Ouest du Township, de Hull, Iron-ide, Qué.

ASSURANCE SUR LA VIE
—ETNA—
Organisée en 1827, faisant affaire en Canada depuis 1860.
Dépôt au Fédéral, \$2,000,000.00.
Toutes ses polices sont remboursables.
F. E. O'HEIR,
Agent général.
Adresse pour le mois de Novembre, 101-103, rue Sussex, Ottawa.

ATELIERS TYPOGRAPHIQUES

"CANADA."
JOURNAL QUOTIDIEN
ET
HEBDOMADAIRE
BUREAUX
414, 416 RUE SUSSEX.
ATELIERS
116, RUE ST PATRICE
OTTAWA

ABONNEMENTS:
EDITION QUOTIDIENNE
Un an pour la ville.....\$4.00
" " à-bors de la ville.....\$5.00

EDITION HEBDOMADAIRE
Un an.....\$1.00,
à l'avance payable d'avance.

LA

VENTE EN GROS
POUR LE PEUPLE.

Bryson, Graham & Cie ont commence la vente du Stock de Gros de J. M. Garland se montant à \$130,000.00, ce Matin, le 21, à 10 hrs.

Conditions: Comptant. Un Seul Prix.

BRYSON, GRAHAM & CIE
Nos 148, 150, 152 et 154 RUE SPARKS.

Demandez les Fils de Clapperton, les meilleurs. Bryson, Graham & Cie.

CHEMIN DE FER
INTERCOLONIAL

La Route de la maille Royale, de Passagers et Fret entre le Canada et la Grande Bretagne.

La Route directe entre l'Ouest et tous les points du Bas du St. Laurent, de la Baie des Chaleurs et du Nouveau-Brunswick, la Nouvelle-Écosse, l'Île Prince-Édouard, le Cap Breton et Terre-Neuve.

D'élegants chaises dorées (soif) et salons pour le jour tout neuf sont attachés à chaque train direct.

Tous les passages pour la Grande Bretagne ou le Continent Européen en passant Toronto par le train de 8 hrs. a. m. le jeudi rejoindront le steamer de la maille océanique le samedi à Halifax.

Des avantages que comportent d'être voyageurs, Entrep. et D. r. de première classe sont offerts à Halifax pour l'expédition du grain et de Lutes marchandises.

Des années d'expérience prouvent que le chemin de l'intercolonial est la ligne la plus sûre et la plus rapide des expéditeurs de fret entre le Canada et la Grande Bretagne pour sa connexion avec les steamers allant à Liverpool et Glasgow ou en retour.

Toutes les formations relatives aux tarifs de transport de fret et de passagers et des billets peuvent être obtenus au bureau à

E. KING, agent des billets, 27, rue Sparks, Ottawa, Ont.

GEO. W. ROBINSON, agent pour les pas-sages de fret et de passagers et des billets peuvent être obtenus au bureau à

D. POTTINGER, Surintendant-Général, Bureau du Chemin de Fer, Ottawa, N. B., 20 Nov. 1888.

LA PLUS Grande Manufacture de BALANCES

—DU—
CANADA
Au delà de 100 différents genres de

BALANCE A Charbon BALANCE A Poix

BALANCE A Grain BALANCE A Thé

Verres d'exposition améliorés (Show Cases, Trois à argent.

Conteurs et Outils de Bouchers

Recevez et informez-vous de nos CONDITIONS DE VENTES et demandez une liste de prix. S'adresser à

C. Wilson & Fils
16, RUE ESPERANDE, 16
TORONTO, ONT.

Veuillez mentionner le Journal "Le Canada"

Pompes Funebres

ECURIE DE LOUAGE ET DE PENSON
J. SENECALE
Coin des rues York et Dalhousie.

Établissement ouvert jour et nuit, Ordres reçus et avec promptitude.
Communication téléphonique

DOMINION FLOUR STORE

La place où vous pouvez acheter le meilleur marché toutes espèces de grain, farines etc.

THOMAS GORMAN
PROPRIÉTAIRE
36, Carre du Marche By. 36

TAPIS! TAPIS!

Prélarts, Sommier élastiques, Matelassés, Voitures d'Enfants, Chaises de repos et sofas

Vous pouvez vous procurer toutes ces marchandises par petits volumes à la semaine

W. DAVIS
222 RUE WELLINGTON.

S. ROGERS & SON

Entrepreners de Pompes Funebres ET EMBAUMEURS
15 et 17 rue Nicholas, résidence au 2ème étage
COMMUNICATIONS TÉLÉPHONIQUES

G. PHILBERT

IMPRIMEUR
— DE —
Bureau du Chemin de Fer, Ottawa, N. B., 20 Nov. 1888.

TAPISSERIES

AMÉRICAINES, ANGLAISES ET BOHÉMIENNES
Coin des rues Dalhousie et Saint-Patrice, Ottawa.

ARTICLES DE PEINTRE EN GÉNÉRAL

T. J. SEATON
Horloger et Bijoutier
Marchand de Montre d'Or et d'Argent, Pendules, Anneaux et Bijoux de tous les styles.
Tous les ouvrages sont garantis.
Nos. 309 et 311 rue Wellington, Ottawa.

Si VOUS VOULEZ AVOIR

Ce qu'il y a de mieux
Patronnez
PITTAWAY & JARVIS
PHOTOGRAPHERS
117 RUE SPARKS

Notes—La photo est en charge de la salle de rec. tout parle parfaitement le français.

FEUILLETON DU "CANADA."

LE PIEGE

PREMIERE PARTIE

Vous l'injuriez presque, lui disant qu'il n'a pas de cœur, qu'il n'est qu'un avare, qu'il vous perd par son refus, qu'il en sera puni et qu'il lui arrivera malheur.

—C'est vrai, fit Doriat, j'ai écrit tout cela Liés comme tous l'étiens depuis l'enfance, ses refus m'avaient exaspéré.

M. de Moraines fit rappeler Claudine qui attendait, dehors.

—Hier soir, avez-vous revu Bourreille après le départ de Doriat ?

—Oui, monsieur.

—Vous a-t-il parlé d'un prêt qu'il venait de faire ?

—Non, il n'a fait là-dessus aucune allusion.

—Etiez-vous à la ferme, au moment où Doriat est parti ?

—Oui, mais je ne l'ai pas vu s'en aller. J'étais à l'écurie.

Claudine s'éloigna, sur un geste du juge, mais elle murmurait :

—Pourquoi me demande-t-on tout cela ? Qu'est-ce qu'on lui veut à ce brave homme ?

M. de Moraines continua d'interroger l'horticulteur.

Montmayer ne l'écoutait plus que distraitemment. La présence de Lucienne le bouleversait. Puis une dernière crainte en lui : Que se passerait-il pendant la nuit ? Qui resterait auprès du cadavre pour veiller ? Et pendant les longues heures de la nuit qui commencent, ne viendra-t-il pas à l'idée de Lucienne, de Gauthier ou de Claudine, de déranger cette table ? Alors il serait perdu.

Une haine luit dans ses yeux. Un regret, non du crime commis, un regret horrible, celui de ne s'être pas assuré que Bourreille était vraiment mort !...

—Mon Dieu, oui, — puisqu'il faut tout dire, — dans la journée on avait présenté un billet de six mille francs et je n'avais pas les premiers sous pour le payer.

—De telle sorte que si Bourreille ne vous avait rien prêté hier, aujourd'hui vous auriez été poursuivi ?

—Je l'avoue. Mon créancier s'est montré intraitable.

—Avez-vous ce prêt tombait fort à propos ?

—Oh ? oui... Pauvre Bourreille ! Pauvre vieil !...

—Qu'avez-vous fait de cette somme ?

—Je l'ai envoyée dans la journée à Virlovet en le priant de retirer le billet de chez l'huissier.

—Hier soir, après que, selon ce que vous prétendez Bourreille vous eût donné cet argent, vous n'êtes pas revenu aux Bernadettes ?

—Non, ah ! si j'avais su, je l'aurais défendu... mais on ne peut pas deviner ces choses-là.

—Le souhait de votre lettre s'est réalisé : vous lui prèdisiez qu'il lui arriverait malheur ?

—Ne me reprochez pas cela, monsieur le juge, j'en suis tout chagrin à présent.

—Il est un peu tard.

—Non, puisque la réconciliation s'est faite entre Bourreille et moi.

—Qui me le prouve ?

—Et où les aurais-je trouvés ? Ce n'est pas dans mon œil ?

—Voyant qu'ils vous étaient refusés, il est possible que vous les ayez pris...

—Hein ?... répétez ?...

—J'ai dit. C'est inutile, vous avez entendu...

—Mais, regardez-y donc à deux fois, vous, fit Doriat en redressant sa haute taille et les yeux brillants de colère, vous avez l'air de me prendre pour un voleur.

—Trêve de mots.

Le juge lui présenta la tige de fer qui avait servi au meurtre et à l'effraction des deux portes.

—Connaissez-vous cet instrument ?

—Oui, dit naïvement Doriat, c'est une pince...

—Je vous demande si vous le reconnaissez comme vous appartenant ?

Doriat parut très surpris. Il ne comprenait pas. Il prit la tige de fer, l'examina de près, puis tout à coup, avec horreur :

—Mais, dit-il, il y a du sang... il y a des cheveux...

—Le sang et les cheveux de Bourreille...

Doriat laissa échapper le morceau de fer...

—Ah ! c'est avec cela qu'on l'a assassiné !

—Pauvre vieil ! Pauvre vieil !

—Cet instrument vous appartient-il ?

—Non. J'ai une pince à la maison, mais plus petite.

M. de Moraines lui tendit le mouchoir à carreaux jaunes et bleus.

—Et ceci, le reconnaissez-vous ?

Doriat s'en empara vivement.

—Tiens, mon mouchoir ; je me suis aperçu ce matin que je l'avais perdu... Où l'avez-vous retrouvé ?

—Il vous appartient ?

—J'en ai deux douzaines comme celui-là... Du reste, regardez les initiales M. D., — Michel Doriat, — c'est ma femme qui les a marquées... en rouge... en rouge... en...

Il s'arrêta, interdit, devant le regard froid et ironique du juge. Le commissaire de police aussi le considérait singulièrement.

—Eh bien, quoi ? qu'est-ce qu'il y a ? bégaya le malheureux. Qu'est-ce que vous avez à m'examiner comme une bête curieuse ?

Ce fut un moment de silence presque religieux.

Lucienne et Gauthier se rapprochèrent. Ils devinaient qu'il se passait autour de Doriat quelque chose de grave.

Quoi ? Ils ne le savaient pas. Quand à Montmayer, il fermait les yeux pour qu'on ne surprit point l'infernale joie qu'il ne pouvait dissimuler.

M. de Moraines parla. Sa voix parut vibrer comme un coup de cloche.

—Ce mouchoir, dit-il, entourait la poignée de cette pince, lorsque nous l'avons retrouvée près du cadavre... Il est taché de sang... le sang de Bourreille... La pince a servi au meurtre et au vol... Comment expliquez-vous la découverte de ce mouchoir, qui vous appartient, dans la chambre où a eu lieu l'assassinat, entourant pour donner plus de vigueur sans doute, l'instrument même qui a servi à ce forfait ?

—Je ne sais pas, balbutia le pauvre homme, je ne sais pas du tout.

Il faut répondre.

ROBINSON & CIE GRAINETIERS et FLEURISTE

MAISON ST-GEORGE 102 et 104 Rue Rideau

A VIS AUX MÈRES - Le "Sirop Calmant de Mme Winslow" devrait toujours être employé quand les enfants font leurs dents.

W. J. ELLARD Fabricant de charbons et forgon

W. E. BROWN MANUFACTURIER et MARCHAND

CHAUSSURES EN GROS

Solution d'Antipyrine de TROUETTE

LINIMENT GENEAU 35 ANS DE SUCCES

Parfums ESS. ORIZA SOLIDIFIÉS

Avis aux Consommateurs Les PRODUITS de la PARFUMERIE ORIZA L. LEGRAND

Speculation Geo. A. Romer, BANQUIER & COURTIER

Bureau de Poste d'Ottawa

W. J. ELLARD

W. E. BROWN

CHAUSSURES EN GROS

Solution d'Antipyrine de TROUETTE

LINIMENT GENEAU 35 ANS DE SUCCES

Parfums ESS. ORIZA SOLIDIFIÉS

Avis aux Consommateurs Les PRODUITS de la PARFUMERIE ORIZA L. LEGRAND

Bureau de Poste d'Ottawa

Table with 3 columns: MALLE, Remise, Arrivée

W. J. ELLARD

W. E. BROWN

CHAUSSURES EN GROS

Solution d'Antipyrine de TROUETTE

LINIMENT GENEAU 35 ANS DE SUCCES

Parfums ESS. ORIZA SOLIDIFIÉS

Avis aux Consommateurs Les PRODUITS de la PARFUMERIE ORIZA L. LEGRAND

BEAUDET & DESJARDINS COIN DES RUES BAY et FLORENCE, OTTAWA

MANUFACTURIERS DE

Les meilleurs Machines améliorées sont en usages dans notre établissement

VENTE POUR CAUSE DE DEMENAGEMENT

HARRIS & CAMPBELL

LE 1er NOVEMBRE

REELLE REDUCTION DE 10 POUR CENT

HARRIS & CAMPBELL

AVIS !

MANUFACTURE DE VOITURES ROYALE S. LEVEILLE

56 RUE DALY - 19 ET 21 RUE STEWART

E. B. EDDY

Bois de Charpente, Portes

ALLUMETTES "TELEGRAPHE" de Première Qualité

CHAPEAUX

SALLE DE VARIETES

Publié par la

Prix de l'

DERNIERE T

ALLEZ VOIR LA PHARMACIE

Publié par la

10ème ANNÉE

Prix de l'

DERNIERE T

Montréal 25-11

Montréal, 25-11

Montréal, 25-11

Montréal, 25-11

Montréal, 25-11

Montréal, 25-11

Montréal, 25-11

Montréal, 25-11

Montréal, 25-11

Montréal, 25-11

Montréal, 25-11

Montréal, 25-11

Montréal, 25-11

Montréal, 25-11